

QU'EST-CE QUE L'ORAISON ?

Sous la direction de
fr. Jean-Gabriel Rueg, *o.c.d.*

collection
VIVES FLAMMES



L'oraison est-elle une forme particulière de prière ? Est-elle l'apanage du Carmel ? Demande-t-elle un apprentissage méthodique ?...

Sans prétendre à l'exhaustivité, ce livre fait le tour d'un certain nombre de points essentiels, basiques et fondamentaux de la pratique de l'oraison.

Il n'est personne, en réalité, qui ne devrait rester indifférent au sens de l'oraison. En effet, toute prière, quelle que soit sa forme, si elle est une vraie prière, a toujours quelque chose à voir avec l'oraison. Celle-ci « retient et développe ce qui est essentiel et demeure sous-jacent à toute forme de prière chrétienne » (*infra* p. 10).

(extrait de l'introduction)

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

franchise et simplicité, sans déguisement ni calcul aucun. La solitude, « désir qui persiste toujours dans les âmes qui aiment Dieu sincèrement¹⁸ » affirme Thérèse, aide à cette entièreté de la rencontre – pas de partage, de fuite, de « théâtre » – :

« Si nous ne nous livrons pas entièrement, le trésor de l'oraison ne se donnera pas à nous¹⁹. »

Le Père Marie-Eugène a su rassembler cette intuition en une formule bien frappée :

« Indépendante des formes extérieures déterminées d'avance, l'oraison thérésienne ne connaît d'autre loi que la libre expression de deux amours qui se rencontrent et se donnent l'un à l'autre²⁰. »

Cheminons donc à cette lumière, dans la paix, rendant grâce pour un tel don du Seigneur à ses enfants !

Fr. Marie-Pierre de l'Amour Miséricordieux, o.c.d.

¹ « ... toutes les âmes sont douées pour aimer » (Fond 5, 2) Extrait de : *Œuvres complètes*, DDB, 1985, comme toutes les citations suivantes de Thérèse d'Avila dans ce chapitre.

² Cf. Jn 3,8.

³ Cf. Ps 138,8.

⁴ Cf. Ap 21,5.

⁵ Petite Thérèse témoigne de l'importance du facteur temps, écrivant à l'abbé Bellière : « Je ne m'étonne en aucune façon que la pratique de la familiarité avec Jésus vous semble un peu difficile à réaliser ; on ne peut y arriver en un jour » (LT 258 du 18 juillet 1897, Éditions du Cerf, 1979).

⁶ *Je veux voir Dieu*, Éd. du Carmel, t°58, p.141.

⁷ « Je faisais oraison sans le savoir, et déjà, le Bon Dieu m'instruisait en secret » (Ms A, 33 v°).

⁸ *Vie* 8, 5.

⁹ *Catéchisme de l'Église Catholique*, Mame-Plon, 1992, n° 2724.

- ¹⁰ Cf. *Catéchisme de l'Église Catholique*, nos 2625 à 2643.
- ¹¹ Chem 28, 3.
- ¹² Chem 26, 4-5.
- ¹³ L'apôtre Paul témoignera, à son tour, qu'il aimera se faire « tout à tous » (1 Co 9,22).
- ¹⁴ Chem 26, 4.
- ¹⁵ Petite Thérèse, Ms C, 25 r^o.
- ¹⁶ Petite Thérèse est témoin privilégié de cet enseignement : « Quand je suis auprès du tabernacle, je ne sais dire qu'une seule chose à Notre Seigneur : Mon Dieu, vous savez que je vous aime. » (LT 152)
- ¹⁷ « Il ne s'agit pas de beaucoup penser, mais de beaucoup aimer ; donc, tout ce qui vous incitera à aimer davantage, faites-le » (4 Dem 1, 7).
- ¹⁸ Fond 5, 15.
- ¹⁹ Vie 11, 3.
- ²⁰ *Je veux voir Dieu*, t^o58, p.141.

Pourquoi faire oraison ?

Pourquoi faire oraison ? La question mérite d'être posée et ceux qui font oraison doivent se la poser. Nous avons tellement de fausses raisons pour prier ! Nous sommes tellement conditionnés par une culture du bien-être à tout prix qu'inévitablement nous risquons de transposer cela à notre prière même. Faire oraison serait alors acquérir une sorte de confort intérieur, de pacification. Être zen quoi !

Or, l'oraison c'est infiniment plus que cela. Non pas que faire oraison n'apporte pas un confort intérieur, mais les fruits de l'oraison ne sont pas toujours immédiatement gratifiants et en tout cas pas forcément gratifiants à la manière du monde. Détaillons donc quelques-uns des fruits de l'oraison et voyons comment ces fruits justifient le fait de se mettre à l'oraison.

L'union à Dieu

Commençons par le plus grand, le plus beau, le plus sublime, la mystérieuse union à Dieu qui est l'apanage des âmes super-contemplatives et super-purifiées, celles qui ont tellement approché le Seigneur dans la prière et dans la vie chrétienne qu'Il daigne S'unir à elles en mariage. Bien sûr, nous sommes déjà unis à Dieu par notre existence même, puis par notre baptême, mais là c'est une union mystique qui s'établit entre le Créateur et sa créature et cette union, quoique bien inférieure à celle que nous aurons au ciel, est déjà une certaine anticipation du Face-à-face.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

¹ *Vie* 8, 5. Dans ce chapitre, les citations de Thérèse d'Avila sont tirées des *Œuvres complètes*, Éd. du Cerf, Paris, 1995 ; ici, p. 62.

² *Chemin de perfection*, 28, 2. On pourra relire tout ce chapitre 28 qui explique bien ce qu'est l'oraison de recueillement.

³ *Vie* 9, 4.

⁴ *Vie* 9, 6.

⁵ *Chemin de perfection*, 21, 2.

L'oraison, chemin d'amour, de vérité, de vie

Jésus remarqua un publicain du nom de Lévi assis au bureau de la douane, et il lui dit : « Suis-moi. » Et, quittant tout et se levant, il le suivait.
(Lc 5,27-28)

L'invitation à tout quitter pour suivre le Seigneur est une constante dans la Bible. Abraham, déjà, l'avait entendue (cf. Gn 12,1-2). Cette invitation nous est aussi adressée et il y a une manière toute intérieure mais tout aussi réelle de tout quitter, de marcher à la suite de Jésus, de demeurer en sa Présence : la prière.

Fondement de toute vie chrétienne, c'est dans la prière que se fait la rencontre avec le Seigneur. C'est dans la prière que s'approfondit la relation que nous avons avec Lui et que nous marchons de découvertes en découvertes, abandonnant notre horizon habituel. La prière n'est jamais statique. En tout cela, elle est bien un chemin. Chemin avec Celui qui a dit : « Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie » (Jn 14,6).

Suivre Jésus...

S'il y a une prière qui prend tout particulièrement la forme du chemin, c'est bien l'oraison. Prière accessible à tous, car, ainsi que le dit le *Catéchisme de l'Église Catholique* : si « on ne peut pas toujours méditer, on peut toujours entrer en oraison, indépendamment des conditions de santé, de travail ou

d'affectivité. Le cœur est le lieu de la recherche, dans la pauvreté et dans la foi ¹. »

C'est bien, en effet, dans notre cœur que se trouve le trésor caché, la perle précieuse (cf. Mt 13,44) et l'oraison, dit sainte Thérèse d'Avila, en est la porte d'entrée ².

« Considérer notre âme comme un château fait tout entier d'un seul diamant ou d'un très clair cristal, où il y a beaucoup de chambres. Au centre, se trouve la principale demeure où se passent les choses les plus secrètes entre Dieu et l'âme ³. »

Avouons que la description que fait sainte Thérèse de notre « château intérieur » est propre à nous donner envie d'entrer dans ce « lieu si précieux ⁴ ». Nous donner le courage, à la suite d'Abraham, de quitter notre pays – la surface de notre être où nous nous tenons habituellement – et de nous mettre en route vers le centre de notre âme.

« L'oraison mentale – dit encore sainte Thérèse – n'est rien d'autre, à mon avis, qu'un commerce d'amitié où on s'entretient souvent et intimement avec Celui dont nous savons qu'Il nous aime ⁵. »

Voici qui est clair : l'oraison est un chemin d'amour. D'amour pour Celui qui nous a aimés le premier et qui nous appelle à Le suivre afin de nous combler du bien le plus désirable qui soit : son Amour infini et miséricordieux. Oui, Dieu nous a aimés le premier, c'est Lui qui frappe à la porte de notre cœur : « Tu ne me chercherais pas si je ne t'avais déjà trouvé ⁶. »

Peut-être n'avons-nous d'ailleurs pas encore pleinement conscience que c'est l'amour qui nous guide, peut-être avons-nous seulement perçu « un je ne sais quoi que l'on vient d'aventure à gagner ⁷ », peut-être subodorons-nous simplement

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Vous venez de lire un ouvrage de la Collection
VIVES FLAMMES.

Retrouvez chaque trimestre
la **revue VIVES FLAMMES**

– Outil de **formation** à la vie chrétienne, à l'école du Carmel, avec Thérèse d'Avila, Jean de la Croix, Thérèse de l'Enfant Jésus, Élisabeth de la Trinité, Edith Stein, Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, Mariam de Jésus crucifié...

– Dans un **format de poche** très pratique.

– Avec un choix d'articles brefs, de qualité, accessibles à tous, qui vous aideront à persévérer et progresser dans votre prière quotidienne.

– Un **dossier** thématique : saint Joseph, la *lectio divina*, la paix, le recueillement, les signes de Dieu, le jeûne, la fin des temps...

– Des **rubriques** suivies d'un numéro à l'autre : Initiation à la *lectio divina*, Découverte des Pères de l'Église, Repères pour la foi, Initiation à la vie d'oraison.

Et chaque année, en vous abonnant à VIVES FLAMMES, recevez gratuitement un nouveau livre de la Collection VIVES FLAMMES... pour être conduit plus loin.

Découvrez la revue gratuitement, sur simple demande, par courrier, courriel ou téléphone :

**Éditions du Carmel, 33 avenue Jean Rieux, 31500
Toulouse
(33) 05 62 47 16 86 – editions.carmel@orange.fr**

ABONNEMENTS

(4 numéros par an + 1 hors-série)

France 25 €

1^{er} Abonnement 22 €

Europe (Dom Tom)

et **Suisse** 29 €

1^{er} Abonnement 26 €

Autres pays 34 €

1^{er} Abonnement 30 €

(voie rapide uniquement)

Éditions du Carmel – 33 av. Jean Rieux – FR-31500 Toulouse

IBAN : FR76 3000 4007 6200 0102 7023 363

BIC : BNPAFRPPTLS

BNP Paribas, 9 Bd Carnot, FR-31000 Toulouse

Pour tous pays, les règlements peuvent s'effectuer :

- par virement direct sur notre compte ci-dessus
en cochant la case « frais partagés »
- par carte bancaire sur notre site www.editionsducarmel.fr
- par chèque émanant d'un compte en France

Canada : 45 \$ (1^{er} abonnement 40 \$)

Possibilité de régler dans la monnaie du pays en s'adressant à :
Monastère du Carmel – 351 bd du Carmel – Montréal, Québec H2T 1B5

Souscrivez votre abonnement par courrier, courriel,
téléphone,

ou directement sur notre site :

**Éditions du Carmel, 33 avenue Jean Rieux, 31500
Toulouse**

(33) 05 62 47 16 86 – editions.carmel@orange.fr

www.editionsducarmel.com